



rock creek park
QUBO GAS

25 juin - 2 octobre 2011

Musée Léon Dierx



MUSÉE
LÉON DIERX
MUSEUM DEPARTMENTAL



rock creek park QUBO GAS

La planète QUBO GAS est musicale, on y trouve du rythme, une respiration, un tempo donné par un vocabulaire graphique proliférant. On y découvre des paysages composés au moyen de banques de données de dessins, de formes évanescentes qui constituent une flore artificielle et imaginaire. On y retrouve des îles rêvées, remplies d'une flore originelle, dans laquelle le regard attentif peut se perdre définitivement.

Cet univers de vide et de plein se développe, se déplace, se recycle, formant ainsi des microcosmes qui s'auto régénèrent. C'est à partir d'un geste spontané, que le dessin se déploie en territoires à deux ou trois dimensions quittant ainsi les cimaises pour investir l'espace à contempler.

Cette exposition présente un « wall drawing » de 24 m, réalisé in situ, ainsi que les travaux réalisés dans le cadre de résidences de création organisées par Le Fond Régional d'art contemporain et l'Ecole supérieure d'art de La Réunion en 2009 et 2010. Ces temps de travail réunionnais leur ont permis de réaliser des œuvres, dont quelques une ont été acquises par le Frac Réunion en 2010. C'est le cas du programme internet évolutif « Shimmy Shimmy Grass » dont les éléments graphiques ont été revus et réalisés au cours de ces résidences.

QUBO GAS

Qubo Gas a été créé en 2000 par
Jef Ablézot (1976),
Morgan Dimnet (1973)
& Laura Henno (1976).

Qubo Gas est un collectif de trois artistes travaillant ensemble depuis 2000. Leur travail s'inscrit dans une pratique du dessin confronté ponctuellement à l'outil informatique dans une sorte de va et vient perpétuel. Le fait main et les technologies informatiques se croisent et se répondent au gré de leurs projets qu'ils soient de l'ordre du programme informatique, du dessin, du collage ou du « wall drawing ». Ce va et vient incessant se comprend aussi bien dans l'utilisation même des différents outils mais aussi très largement dans le processus d'élaboration des dessins. De la même manière qu'ils travaillent par couches, par épaisseurs ou surfaces successives pour composer une image dans le logiciel de dessin Photoshop, leurs dessins et collages découlent de cette fusion de feuilles et motifs dans un assemblage délicat et raffiné. Les divagations graphiques de chacun s'enchevêtrent, se superposent comme autant de strates mêlant motifs crayonnés, feutre, collage,



aquarelle, constituant ainsi une alchimie foisonnante et éclatante.

Le crayon glisse, les éléments flottent et prolifèrent en un chaos fertile, s'étalant du papier au mur dans des « wall drawings » envahissants. Les manies graphiques se confrontent, s'entrelacent telles d'étranges intrusions jubilatoires, mettant ainsi en place un environnement fusionnelle et débordant qui se déploie à la fois sur papier, sur ordinateur et dans l'espace.

L'hybridation artistique du travail de Qubo Gas vient de l'association même de leurs trois personnalités et de leur pratique graphique qui emprunte autant à des opérations informatiques tel que le copier-coller, qu'au dessin basique au feutre coloré.

Le copier-coller, le « sampling » graphique, l'entrelacement et la fusion du savoir faire de chacun participe à cette sensation d'arborescence hybride qui se manifeste dans leur recherche.

Si les dessins du collectif exaltent une dynamique instinctive et spontanée proche de l'instantané, leurs programmes informatiques posent la question de la temporalité par la conception de projet évolutif dans la durée. Ceux-ci évoluent en temps réel sur des durées infinies où l'aléatoire perturbe, entrecroque une sérénité apparente. Ces projets nouveaux médias sont le prolongement de leurs recherches graphiques et font le lien entre le dessin et la musique qui a toujours nourri leur travail. Ainsi *Watercolor Park* réalisé en 2007 pour la Tate Modern dans le cadre de leur programme Net Art, déploie une série de collages en papier découpé simulant un espace 3D que l'utilisateur peut traverser, renverser, chamboulant de ce fait les compositions graphiques. Si l'usage que fait Qubo Gas des nouvelles technologies est régulier, il n'en demeure pas moins qu'un outil parmi d'autre qui leur permet de questionner leur pratique du dessin. *Paper Moon*, projet réalisé en 2010 pour la réouverture du musée

d'Art Moderne de Villeneuve-d'Ascq (LAM), se réfère quant à lui au cycle lunaire pour dévoiler au travers d'un moucharabieh un collage en continu flottement. Douze collages se succèdent et se renouvellent à partir d'une banque de données d'éléments graphiques sur un cycle annuel. Le moucharabieh, tel un voile noir, laisse transparaître par ses ouvertures des semblants de paysages en suspension animés par de subtils mouvements. Des bribes de papier chutent perpétuellement donnant une vision déconstruite et vertigineuse du paysage. Les formes de découpe du moucharabieh varient à chaque lunaison et permettent de jouer sur la visibilité, la transparence, l'altération et l'effacement du dessin.

Le travail de Qubo Gas a fait l'objet d'expositions personnelles à la galerie Anne Barrault à Paris en 2008, à la Fondation Mirò de Barcelone en 2007... Il a été également montré au Mudac de Lausanne en 2009, au Grand-Palais en 2008, à la fondation Parasol Unit à Londres en 2007, au Maxxi à Rome en 2007, au Centre pour l'Image Contemporaine de Genève en 2006... Qubo Gas réalise en 2011, sa première commande publique dans le cadre du 1% culturel de l'UITA « Nouvelles Technologies » de Béziers.

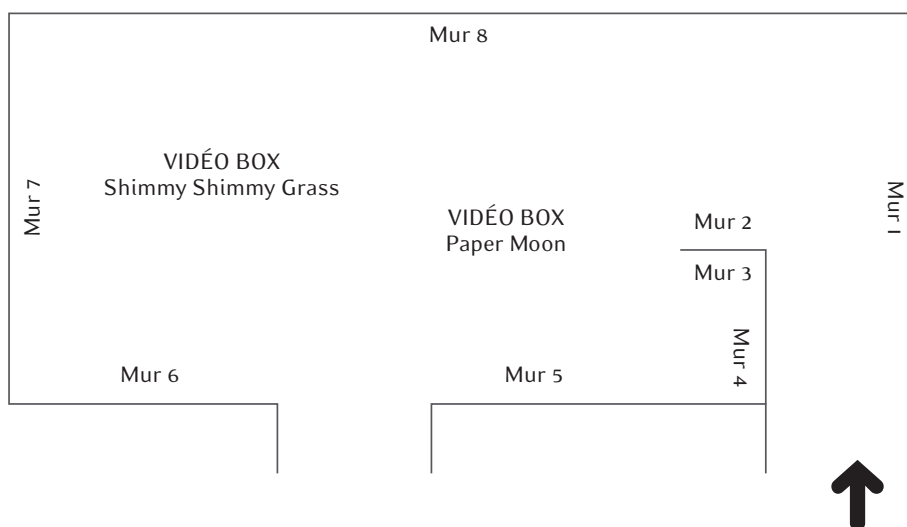
Qubo Gas est représenté par la galerie Anne Barrault à Paris.

Qubo Gas a également créé en 2006, Smalticolor Edition, sa propre maison d'édition de multiples d'artistes (objets, sérigraphies, posters...).

www.qubogas.com

www.smalticolor.com

www.galerieannebarrault.com



ACCEUIL

Yang Yang,
 Qubo Gas, 04.2011
 98 x 67 cm
 Affiche offset quadri
 Édition Smalticolor
 (Smalti026)
 Production FRAC RÉUNION,
 Musée Léon DIERX

MUR 1

Lemon Crush,
 Qubo Gas, 2010
 Dyptique, 80 x 120 cm x 2
 Aquarelles, encre de chine,
 feutres sur papier
 Collection FRAC Réunion
 2010

MUR 2

Whatchamacallit,
 06.2010
 105 x 75 cm
 Sérigraphie 5 couleurs
 vernis, encre nacré
 Édition Smalticolor
 (Smalti023)
 de 80 exemplaires
 numérotés et signés
 Une production
 Transat Vidéo
www.transatvideo.org

MUR 3

Twist Clip Loop
 Qubo Gas, 2010
 Diamètre 30 cm
 Encre de chine,
 aquarelle & feutres
 sur papier
Mazeltov Merengue,
 Qubo Gas, 2010
 Diamètre 30 cm
 Encre de chine,
 aquarelle & feutres
 sur papier

MUR 4

Sans Titre, 08.2008
 Dimensions variable
 Dentelle au fuseau - 3 pièces
 Fabrication :
 Mylène Salvador-Ross
 1 exemplaire + 1 exemplaire
 d'artiste



MUR 5

De gauche à droite

Pressure Drop, Qubo Gas,
2010

30 x 42 cm

Encre de chine & feutres sur
papier

Calypso Blues, Qubo Gas,
2010

29 x 21 cm

Encre de chine, aquarelle &
feutres sur papier

Green Tambourine,

Qubo Gas, 2010

29 x 21 cm

Encre de chine,
aquarelle & feutres
sur papier

Carrot Top,

Qubo Gas, 2010

29 x 21 cm

Feutres sur papier

Heavy Gravy,

Qubo Gas, 2010

29 x 21 cm

Encre de chine,
feutres sur papier

Flutes Adrift,

Qubo Gas, 2010

32 x 24 cm

Aquarelle & feutres sur pa-
pier

Chikka Chick,

Qubo Gas, 2010

30 x 42 cm

Aquarelles, feutres
sur papier

Octopus's Garden,

Qubo Gas, 2010

76 x 56 cm

Aquarelles, encre de chine,
feutres sur papier

***Rêverie des Roches Perfo-
rées***, Qubo Gas, 2010

76 x 56 cm

Aquarelles, encre de chine,
feutres sur papier

Flower Punk,

Qubo Gas, 2010

80 x 120 cm

Aquarelles, encre de chine,
feutres sur papier

MUR 6

De gauche à droite

Misty Mountain,

Qubo Gas, 2010

76 x 56 cm

Aquarelles, encre de chine,
feutres sur papier

Croos Bones Style,

Qubo Gas, 2010

76 x 56 cm

Aquarelles, encre de chine,
feutres sur papier

Havi Nagila,

Qubo Gas, 2010

30 x 42 cm

Feutres sur papier

Too Fortiche,

Qubo Gas, 2010

29 x 21 cm

Feutres sur papier

Spizzle Trunk,

Qubo Gas, 2010

30 x 42 cm

Feutres sur papier

Dry And Dusty,

Qubo Gas, 2010

30 x 42 cm

Aquarelles,
feutres sur papier

Jellyfish Blues,

Qubo Gas, 2010

30 x 42 cm

Encre de chine,
feutres sur papier

Komi Caricoles,

Qubo Gas, 2010

80 x 120 cm

Aquarelles, encre de chine,
feutres sur papier

Knee Socks,

Qubo Gas, 2010

29 x 21 cm

Feutres sur papier

Funky Aeco,

Qubo Gas, 2010

32 x 24 cm

Feutres sur papier

Nag Champa,

Qubo Gas, 2010

29 x 21 cm

Aquarelle & feutres
sur papier

Green Bouzard,

Qubo Gas, 2010

56 x 76 cm

Aquarelles, encre de chine,
feutres sur papier

Fake Kinkade,

Qubo Gas, 2010

76 x 56 cm

Aquarelles, encre de chine,
feutres sur papier



Pellu Tolo, Qubo Gas, 2010
29 x 21 cm
Feutres sur papier
MUR 7
De gauche à droite

Slabo Day,
Qubo Gas, 2010
76 x 56 cm
Aquarelles, encre de chine,
feutres sur papier

Subi Power Waltz,
Qubo Gas, 05.2010
76 x 56 cm
Aquarelles, encre de chine,
feutres sur papier

Spacerokkmountainrutsch,
Qubo Gas, 2010
32 x 24 cm
Aquarelle & feutres
sur papier

Baby Pop,
Qubo Gas, 2010
30 x 42 cm
Encre de chine,
aquarelle & feutres
sur papier

Can Cladders,
Qubo Gas, 2010
29 x 21 cm
Encre de Chine & feutres
sur papier

Tropical Call,
Qubo Gas, 2010
29x21 cm cm
Encre de chine,
feutres sur papier

Frog Bog, Qubo Gas, 2010
65 x 50 cm
Encre de chine, aquarelle &
feutres sur papier

Bossa Beat,
Qubo Gas, 2010
30 x 42 cm
Feutres sur papier

Goo Goo Muck,
Qubo Gas, 2010
30 x 42 cm
Feutres sur papier

Spooks In Space,
Qubo Gas, 2010
76 x 56 cm
Aquarelles, encre de chine,
feutres sur papier

MUR 8

Rock Creek Park,
Qubo Gas, 2011
2400 x 330 cm
Mural, technique mixte :
feutres, aquarelle,
acrylique, collage
Réalisation technique :
Patrick Drieu

Pour l'ensemble
des œuvres présentées
dans cette exposition :
Courtesy Galerie
Anne Barrault
www.galerieannebarrault.com



Shimmy Shimmy Grass

2003-2010. Jardin virtuel et évolutif évoluant en temps réel suivant les données météorologiques du lieu d'exposition. Edition de 5 exemplaires.

Production Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, 2003, www.lefresnoy.net

Eana, Terre Des Possibles, 2008
Pôle Image Haute-Normandie, 2008,
Frac Réunion, 2010, ESBA Réunion, 2010
Collections publiques / Public collections
FRAC Réunion, St-Denis de la Réunion, F, 2010

Collaboration

Code : David Deraedt

(Flex / AIR, ActionScript3 + PHP)

www.dehats.com

Musique : Olivier Bruggeman

Shimmy Shimmy Grass est un microcosme végétal virtuel éphémère, dont l'évolution autonome et aléatoire est régie par un programme informatique. Une flore digitale et imaginaire se déploie, envahie l'espace, s'insérant de façon poétique dans le lieu qui l'abrite. Ce jardin sauvage inspiré de l'*Île Derborence* du paysagiste Gilles Clément est implanté dans un lieu inaccessible et protégé, et ne se révèle au spectateur que par sa vision extérieure. Ce projet d'installation in situ est présenté sous la forme d'une data projection sonore sur un support en verre. L'évolution de ce jardin s'inspire de systèmes simples de vie particuliers à ce type d'écosystème : vie, mort, reproduction, tension, dualité... Ce projet empreint de poésie et de fragilité, poursuit les intérêts graphiques, thématiques de Qubo Gas et l'attachement porté aux compositions subtiles et délicates. La création d'une banque de données d'éléments graphiques, donnant naissance à une flore imaginaire, incontrôlée, à l'issue et à la pérennité incertaine, constitue le fil conducteur de ce projet.

L'île Derborence

L'île Derborence de Gilles Clément aborde le concept de jardin sauvage où l'intervention de l'homme est bannie, ainsi que l'idée d'une confrontation avec un milieu urbain défavorable, dégageant ainsi une certaine poésie qu'entend explorer *Shimmy Shimmy Grass*. *L'île Derborence* est un jardin inaccessible, implanté sur les hauteurs d'un bloc de béton de près de 3000m² au cœur du Parc Matisse à Lille. La forêt inatteignable, privée de surveillance, de traitements quelconques, d'entretien, d'eau, évolue librement sans aucune intervention humaine en plein cœur d'un environnement urbain, confrontée ainsi de manière directe à la pollution et autres nuisances urbaines. Gilles Clément soumet ainsi son *île Derborence* à la réflexion afin d'en tirer un enseignement pour gérer la nature au plus juste. Il remet ici en cause les mythes anciens qui placent l'homme au centre du monde et en position de dominant. Gilles Clément propose, avec son concept du jardin planétaire, une nouvelle légende, une nouvelle lecture de l'univers dans cet espace où s'entremêlent nature végétale et animale, civilisation, culture. L'homme est absent, gît en tout point et nulle part à la fois, il ne domine plus le monde.

Cette implantation d'un jardin sauvage en plein cœur d'un environnement hostile, cette idée d'inaccessibilité et du non contrôle de son évolution, présent dans *l'île Derborence*, constitue la genèse du projet *Shimmy Shimmy Grass*. Implanter un jardin caché, un microcosme sauvage et éphémère dans un espace clôt et fermé au public, introduit une vision poétique et évanescence dont la fragilité est d'avantage soulignée par la dominante urbaine des lieux où il s'insère (en l'occurrence le Fresnoy pour lequel il a été conçu). L'unique vision de ce jardin est une projection digitale sonore sur une paroi translucide, présentant une vue de face de son activité



végétative. Le lieu où est situé le jardin est donc inaccessible au public. L'espace proprement dit est fermé par cette séparation vitrée sur laquelle est projetée une vision d'ensemble du jardin respectant la perspective, telle une fenêtre s'ouvrant sur un paysage extérieur*. La superficie de l'espace où est implanté virtuellement le jardin est entrée dans les données du programme informatique qui vient alors contraindre son déploiement dans cette même surface.

Le jardin s'intègre alors parfaitement à l'architecture du lieu, révélant la possibilité d'une activité végétale cachée ou l'éventualité d'une infiltration de la nature.

Une banque de données d'éléments graphiques constitue une flore irréaliste aux fougères multicolores, champignons magiques et autres mauvaises herbes enchantées, poursuivant l'univers surréel et poétique de Qubo Gas. Environ deux cents spécimens végétaux imaginaires créés à partir de dessins sur papier ou sur ordinateur, forment un étrange herbier décomposé en famille de plantes. Chaque famille de plantes a ainsi des caractéristiques physiques et sonores particulières qui réagissent différemment, déterminant ainsi leur évolution. Le processus d'évolution de chaque plante est décomposé en trois phases : naissance, maturation, dégénérescence. À chaque plante est attribuée une gamme de sons qui reflètent également ces trois cycles. En se développant, le jardin révèle alors une curieuse composition musicale, constituée de sons très subtils et ponctuée de courtes mélodies. Si la flore de ce jardin sauvage est d'ordre imaginaire, poétique, elle possède néanmoins les caractéristiques évolutives et organiques d'un environnement végétal réel. Les plantes poussent, se propagent, se fanent, meurent et disparaissent, engendrant un renouvellement perpétuel et rapide de la végétation.

La structure florale du jardin et sa composition graphique se mettent en place de façon totalement autonome et incontrôlable selon des critères bien précis. Une fois enclenché,

le jardin est totalement livré à lui-même et évolue progressivement en temps réel de manière cyclique et naturelle sur la durée de l'exposition. Le programme récolte en temps réel sur Internet les données météorologiques fournies par le Metar, système transmettant les données climatiques aux aéroports internationaux. Le jardin est ainsi connecté en permanence au «Metar» de l'aéroport le plus proche du lieu d'exposition, et récupère en temps réel le niveau de température, le taux d'humidité, le niveau d'ensoleillement, la couverture nuageuse, qui agissent ainsi sur le développement du jardin. Cette flore sauvage évolue de jour comme de nuit le temps de l'exposition, développant deux phases, diurne et nocturne. Selon les données météorologiques, le niveau d'ensoleillement ou le taux d'humidité par exemple, l'activité du jardin est plus ou moins intense. Les plantes peuvent totalement envahir l'espace, foisonner, comme ne pas supporter les conditions climatiques et péricliter. Le devenir de cette flore peut donc devenir incertain, et la dégénérescence du jardin totalement plausible.

Cette installation fonctionnant de manière in situ, chaque environnement végétal est donc unique, éphémère et non reproductible. Chacune de ses implantations propose une mise en place singulière en accord avec l'architecture du lieu qui l'accueille, jouant sur des notions d'apparition et de vision poétique. L'éventualité de sa disparition, l'idée d'une existence éphémère dépendant de la durée de sa visibilité et des conditions climatiques, assimile cette flore sauvage à une sorte de jardin chimérique et évanescent. Un environnement délicat à l'équilibre fragile, qui s'accommode de l'espace dans lequel on l'introduit. Un écosystème qui sommeille et se met en activité selon notre bon vouloir.



Paper Moon

Paper Moon, Qubo Gas, 2010

Fresque digitale évolutive régie
par un algorithme au fil des lunaisons
www.musee-lam.fr/archives/category/decouvrir/net-art/#/516

Commande du LAM Musée d'Art Moderne,
d'Art Contemporain et d'Art Brut
de Lille Métropole aux artistes
dans le cadre du programme de Net art
Inv. : 2009.II.I

Collaboration :
David Deraedt
(Flex / Flash Action Script 3 / PHP
programming)
www.dehats.com

Musique / Music :
Solhorn (Michael Mørkholt), p&c Solhorn
<http://myspace.com/solhorn>
www.jabmicaochel.org

Régi par algorithme fondé sur le cycle lunaire, *Paper Moon* dévoile pendant douze mois, de mars 2010 à mars 2011, à chaque lunaison une composition graphique nouvelle qui se découvre à travers un moucharabieh, en une référence directe à l'extension architecturale créée par Manuelle Gautrand. Chaque composition est constituée d'éléments dessinés et découpés qui s'assemblent progressivement le temps d'une lunaison, soit environs 29 jours, à travers un moucharabieh, lui-même plus ou moins ouvert, plus ou moins opaque. Le paysage final ne se découvre que le jour de la pleine lune, avant que la nouvelle composition ne commence à se reformer.

L'œuvre ouvre de nombreuses pistes qui résonnent poétiquement avec les collections du LaM. Partant du principe du collage, cher au cœur des cubistes, il réinterprète d'une manière radicalement nouvelle le paradoxe de ce principe artistique : en effet le collage par la superposition de surfaces planes et découpées suggère tout à la fois la planitude absolue du support, et la profondeur infinie de l'espace. Le caractère flottant, évolutif, aléatoire que lui apporte la dimension virtuelle assure sa contemporanéité tandis que sa rêverie organique que l'œil tente de capter à travers le filtre que lui impose le musée, sa fusion avec une musique composée par Solhorn (Michael Mørkholt), l'espace qu'elle déroule progressivement aux yeux qui cheminent, à la manière des paysages sur rouleaux de la culture picturale chinoise, en font une œuvre intemporelle, romantique et gracieuse, la première œuvre du LaM, pas encore ouvert.

Sophie Levy



Musée Léon-Dierx

28, rue de Paris / Tél. 0262 20 24 82

musee.dierx@cg974.fr

www.cg974.fr/culture/leon-dierx

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 9h30 à 17h30